

## Marrakech se dote d'un Musée de l'Art de Vivre

• **Étalé sur une superficie de 500 m<sup>2</sup>, il comporte six salles**

• **Un investissement de 10 millions de DH**

**C'**EST une première au Maroc. Un Musée de l'art de vivre a ouvert ses portes au public vendredi dernier au cœur de l'ancienne médina de Marrakech. L'initiateur et fondateur de ce projet est Abderrazak Benchaâbane, un passionné de nature, de culture et d'art. Il a fait l'acquisition d'un Riad en ruines datant du 19<sup>e</sup> siècle, puis l'a restauré afin de l'ouvrir aux visiteurs. Étalé sur une superficie de 500 m<sup>2</sup>, il comprend six salles, dont une salle de lecture, un jardin arabo-andalou et une terrasse de 250 m<sup>2</sup> avec jardin suspendu et vue panoramique sur l'ancienne médina. Le musée va abriter tous les 6 mois des expositions sur des thèmes liés à l'art de vivre marocain. Justement, l'exposition inaugurale est dédiée au caftan marocain, elle restera ouverte jusqu'au 30 septembre. Des créations contemporaines de Fadilah Berrada, Kenza Melehi et Frédérique Birekemyer y sont présentées. En alternance avec les expositions, des collections permanentes seront présentées sur des thèmes comme l'art du parfum, l'art du thé, l'art décoratif, l'ameublement marocain, l'art du jardin, la broderie, les costumes traditionnels, la gastronomie, la musique traditionnelle...

L'investissement (immobilier compris) a nécessité quelques 10 millions de DH, souligne Benchaâbane. D'après ce dernier, «la culture peut véhiculer une bonne image du pays que ce soit au Maroc ou à l'étranger. Elle pourrait être un atout important pour la promotion touristique de la destination. D'autre part, des projets culturels comme celui-ci sont générateurs d'emploi pour les étudiants formés aux métiers de la culture».

Le musée reste ouvert sept jours sur sept et l'accès est payant (20 DH par per-

sonne). Sur place, le visiteur peut admirer les expositions et collections permanentes, puis se reposer dans la salle de lecture, où des ouvrages d'histoire et d'art sont consultables sur place. En fonds sonore, le musée diffuse en continu de la musique traditionnelle marocaine.

Des animations seront régulièrement organisées (concerts de musique, rencontres littéraires, défilés de mode...).

Des colloques scientifiques seront également organisés annuellement au musée. Enfin, les élèves des collèges et lycées avoisinants auront la possibilité de faire des visites dans le cadre de cours sur le patrimoine marocain.

A rappeler que Benchaâbane avait restauré et géré pendant une dizaine d'années, à la demande d'Yves Saint Laurent, les Jardins de Majorelle. Il a à son actif

la création du magazine «Jardins du Maroc, Jardins du Monde» et du festival Jardin'Art, dont la prochaine édition est prévue du 16 au 18 avril. Actuellement, il est en train de restaurer le jardin de l'hôpital Al Ataqui dans la vieille médina de Marrakech, étalé sur une superficie de 3 hectares, avec pour objectif d'adoucir la vie de ses pensionnaires et patients. □

Nadia BELKHAYAT